

LES PRESSIONS SOCIALES ET LES ATTENTES ACADEMIQUES COMME FACTEURS DE TRICHERIE A L'ÉCOLE A ABIDJAN

SOCIAL PRESSURES AND ACADEMIC EXPECTATIONS AS FACTORS OF CHEATING IN SCHOOLS IN ABIDJAN

KOFFI N'GUESSAN WILLIAMS

Université Felix Houphouët-Boigny

(Assistant au département de psychologie)

Drkoffinguessan@gmail.com / 0705637583

AHO DAKIN DEFFAN

Université Norbert Zongo

ahopsycho@gmail.com /0747469792

RESUME

Cette étude examine les racines de la tricherie à l'école en explorant l'influence des pressions et attentes sociales à Abidjan. L'étude utilise une approche mixte, combinant des enquêtes quantitatives auprès de 385 étudiants répartis dans quatre communes et quatre établissements scolaires publics, avec des interviews qualitatives de 4 représentants de chaque établissement. Les résultats montrent que les pressions sociales et les attentes académiques élevées sont des facteurs majeurs contribuant à la tricherie. Les étudiants ressentent une pression intense pour réussir, ce qui les pousse à adopter des comportements malhonnêtes pour répondre aux attentes. Nous recommandons de mettre en place des programmes de sensibilisation sur l'intégrité académique, de réduire la pression sociale en ajustant les attentes académiques et de renforcer les mécanismes de surveillance et de soutien psychologique pour les étudiants.

Mots Clés : Tricherie, Pression Sociale, Intégrité Académique, Réformes, Abidjan

ABSTRACT

This study explores the roots of cheating in schools by examining the influence of social pressures and expectations in Abidjan. Utilizing a mixed-methods approach, it combines quantitative surveys with 385 students across four municipalities and four public schools, along with qualitative interviews with 4 representatives from each school. The findings reveal that social pressures and high academic expectations are major factors contributing to cheating. Students experience intense pressure to succeed, leading them to engage in dishonest behaviors to meet these expectations. We recommend implementing programs to promote academic integrity, reducing social pressure by adjusting academic expectations, and strengthening monitoring mechanisms and psychological support for students.

Keywords : Cheating, Social Pressure, Academic Integrity, Reforms. Abidjan

I. INTRODUCTION

La tricherie à l'école est un phénomène complexe et persistant qui soulève des questions cruciales sur l'intégrité académique et le système éducatif. Définie comme l'acte délibéré de contourner les règles ou d'obtenir un avantage injuste dans un contexte scolaire, la tricherie est devenue un enjeu majeur dans les établissements d'enseignement à travers le monde. Selon Gauthier (2019), la tricherie académique se manifeste sous diverses formes, allant du plagiat à l'utilisation de dispositifs électroniques pendant les examens. Les élèves, souvent poussés par des pressions sociales et des attentes académiques élevées, s'engagent dans ces comportements pour répondre aux exigences imposées par leur environnement scolaire (Smith, 2019). En particulier, dans un contexte urbain tel qu'Abidjan, où la concurrence scolaire est intense, la tricherie prend une dimension encore plus alarmante, influençant non seulement les résultats individuels, mais aussi l'ensemble du système éducatif (Honoré, 2017).

La tricherie académique à Abidjan est un problème de grande envergure, dont les manifestations ont été observées de manière croissante au fil des ans. Par exemple, une étude récente réalisée par le Ministère de l'Éducation Nationale de Côte d'Ivoire (2022) révèle que 35% des élèves des lycées urbains ont admis avoir triché lors de leurs examens. Ce chiffre grimpe à 42% dans les établissements publics, soulignant l'ampleur du problème dans le contexte scolaire abidjanais (Martinez, 2020). Les conséquences de ces comportements sont multiples : elles affectent la qualité de l'apprentissage, compromettent l'équité entre les élèves, et fragilisent la crédibilité des certifications scolaires. Dans le temps, ces pratiques peuvent conduire à une baisse généralisée du niveau de compétence des élèves, nuisant ainsi à l'ensemble du système éducatif (UNESCO, 2021).

Face à ces défis, diverses initiatives ont été mises en place pour contrer la tricherie. Le Ministère de l'Éducation Nationale, a instauré des mesures strictes, telles que la surveillance accrue pendant les examens et la sensibilisation aux dangers de la tricherie (Koffi, 2020). Cependant, malgré ces efforts, les résultats montrent un paradoxe : bien que les sanctions se soient intensifiées, le taux de tricherie n'a pas significativement diminué, ce qui suggère que d'autres facteurs sous-jacents, notamment les pressions sociales et les attentes académiques, continuent

de nourrir ce phénomène (Nguyen, 2016). Ce constat justifie l'intérêt accordé à l'étude de ces pressions et attentes en tant que facteurs déterminants de la tricherie à Abidjan.

De nombreuses recherches ont exploré les dynamiques de la tricherie scolaire, mettant en lumière les facteurs déclencheurs et les conséquences de ce comportement. Lefebvre (2018), a souligné le rôle crucial des pressions exercées par les pairs et la famille dans la décision de tricher, tandis que Wang (2018), a démontré l'impact des normes académiques strictes sur la propension des élèves à adopter des comportements malhonnêtes. Toutefois, l'originalité de notre étude réside dans son approche holistique qui combine l'analyse des pressions sociales et des attentes académiques pour comprendre la tricherie dans le contexte spécifique d'Abidjan. Cette perspective offre une nouvelle dimension à la recherche en permettant de mieux saisir les interactions complexes entre ces facteurs et leurs effets sur le comportement des élèves.

Cet article vise à explorer les pressions sociales et les attentes académiques comme facteurs déterminants de la tricherie à l'école, en se concentrant sur les lycées d'Abidjan. Les objectifs principaux sont de : identifier les types de pressions sociales et attentes académiques qui prévalent dans les lycées étudiés ; analyser leur influence sur la fréquence et les formes de tricherie ; et de proposer des recommandations pour atténuer ce phénomène, en s'appuyant sur les résultats de l'étude et sur des stratégies préconisées dans la littérature existante. Ces objectifs visent à fournir une base solide pour des interventions futures et à enrichir le débat sur la lutte contre la tricherie scolaire dans le contexte ivoirien.

I.METHODOLOGIE

1.1.Site et participant

Cette étude se déroule dans la ville d'Abidjan, principale métropole de la Côte d'Ivoire, où les dynamiques socio-éducatives sont marquées par une compétition académique intense. Le choix de cette ville est motivé par la diversité de son paysage éducatif, regroupant aussi bien des établissements d'élite que des écoles plus modestes. Cette étude se concentre sur quatre communes de la ville d'Abidjan : Abobo, Yopougon, Cocody, et Adjame, choisies pour leur représentativité des diverses dynamiques sociales et éducatives de la région. Chaque commune abrite un établissement public spécifique, où l'étude est menée :

- Lycée Municipal Abobo (Abobo)

- Lycée Moderne de Yopougon (Yopougon)
- Lycée Moderne Harris d'Adjame (Adjame)
- Lycée Moderne de Cocody (Cocody)

L'échantillon total comprend 385 participants, sélectionnés pour représenter une diversité d'expériences et de perspectives sur la tricherie à l'école. Parmi ces participants, 4 responsables (tels que les directeurs, les conseillers pédagogiques ou les enseignants principaux) de chaque établissement sont spécifiquement inclus pour participer à des entretiens guidés sur la question de la tricherie.

1.2.Instruments de collecte de données

La collecte des données est réalisée à l'aide de deux instruments principaux :

Un questionnaire structuré est administré aux élèves des quatre établissements, conçu pour recueillir des données quantitatives sur leurs expériences et perceptions de la tricherie. Le questionnaire comprend des questions à choix multiples et à échelle de Likert pour évaluer l'incidence de la tricherie, les motivations sous-jacentes, et l'influence de la pression sociale et des attentes académiques.

Un guide d'entretien semi-directif est utilisé pour mener des entretiens approfondis avec les 4 responsables de chaque établissement. Ces entretiens visent à explorer leurs observations sur les comportements de tricherie, les facteurs de pression sociale dans le milieu scolaire, et les stratégies institutionnelles mises en place pour lutter contre ce phénomène.

1.3.Traitemennt des données

Les données collectées sont traitées en utilisant des approches quantitatives et qualitatives complémentaires :

Les réponses des questionnaires sont saisies et analysées à l'aide du logiciel SPSS. Les analyses statistiques descriptives sont employées pour déterminer les tendances générales, tandis que des tests de corrélation et de régression permettent d'explorer les relations entre les variables étudiées, telles que la pression sociale et la fréquence des actes de tricherie.

Les entretiens avec les responsables d'établissement sont transcrits et analysés à l'aide d'une analyse thématique. Cette méthode permet d'identifier les thèmes clés relatifs aux perceptions de la tricherie, les influences sociales perçues, et les réponses institutionnelles. Les résultats de l'analyse qualitative sont ensuite mis en perspective avec les données quantitatives pour offrir une compréhension intégrée du phénomène.

Cette méthodologie vise à fournir une analyse exhaustive des racines de la tricherie à l'école dans les quatre communes étudiées à Abidjan, en tenant compte des influences sociales, des attentes académiques, et des réponses institutionnelles.

II. RESULTATS

2.1. Fréquence de la tricherie dans les établissements publics Abidjan

La fréquence de la tricherie dans les lycées d'Abidjan, incluant le Lycée Municipal d'Abobo, le Lycée Moderne de Yopougon, le Lycée Moderne Harris d'Adjamé, et le Lycée Moderne de Cocody, reflète un phénomène complexe, influencé par des facteurs variés. À Abidjan, la pression académique intense et les attentes sociales élevées jouent un rôle central dans la prévalence de la tricherie. Les élèves, confrontés à des exigences académiques élevées et à un environnement compétitif, peuvent recourir à des moyens frauduleux pour répondre à ces attentes.

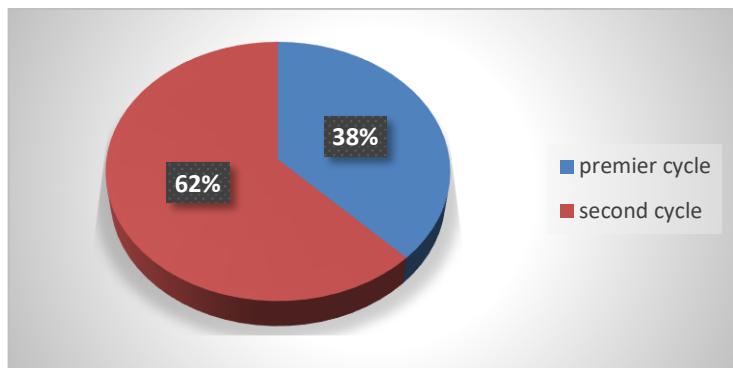
Les lycées de la ville montrent une diversité dans les pratiques de tricherie, ce qui révèle des défis communs mais aussi des spécificités locales. Selon Koffi (2020), les stratégies de lutte contre la tricherie doivent adopter une approche systémique. Il recommande des mesures préventives, telles que la formation des enseignants en techniques de surveillance et la sensibilisation des élèves sur les conséquences de la tricherie. Cette approche est soutenue par Lefebvre (2018), qui insiste sur l'importance des politiques claires et des interventions éducatives pour renforcer l'intégrité académique.

Honoré (2017), souligne la nécessité d'un soutien institutionnel accru pour les enseignants et les élèves. Des mécanismes de contrôle rigoureux et des procédures disciplinaires claires peuvent réduire les opportunités et les incitations à tricher. Gauthier (2019), ajoute que la culture de la réussite à tout prix, souvent exacerbée par des attentes irréalistes, intensifie la pression sur les élèves, les poussant à tricher. Nguyen (2016), observe également que la pression

des pairs et la normalisation de la tricherie dans certains environnements éducatifs augmentent la fréquence de ces comportements.

Après avoir examiné le contexte et les facteurs influençant la tricherie dans les lycées d'Abidjan, le graphique 1 montre la fréquence de la tricherie en fonction du niveau scolaire, mettant en lumière les variations de ce phénomène à travers les différentes classes et niveaux éducatifs.

Graphique 1 : Fréquence de la tricherie selon le niveau scolaire



Source : Enquête de terrain, (2024)

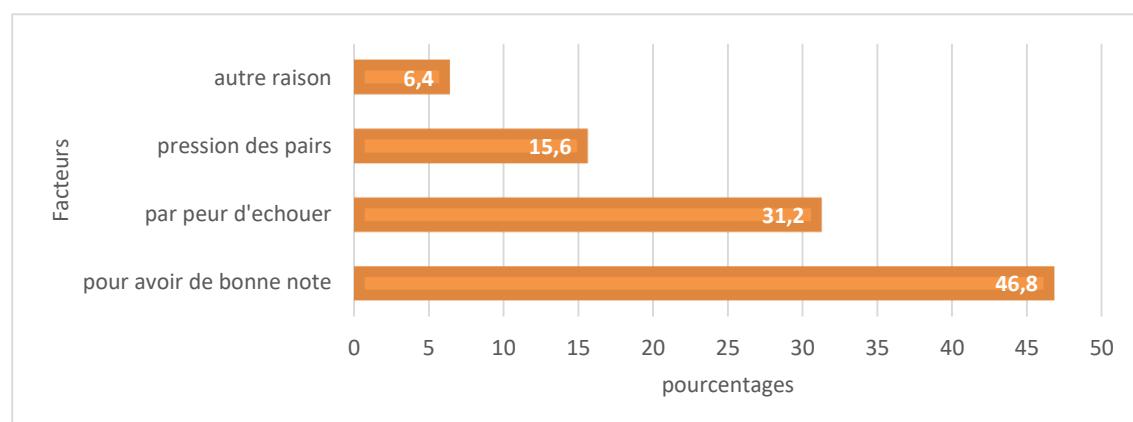
L'analyse des résultats concernant la fréquence de la tricherie révèle des tendances significatives qui méritent une attention particulière. Le tableau montre que 62,3% des élèves interrogés ont admis avoir déjà triché au cours de leur parcours scolaire. Ce chiffre indique que la tricherie est un phénomène largement répandu parmi les étudiants dans les établissements étudiés. La majorité des élèves semblent avoir recours à cette pratique, ce qui pourrait être symptomatique d'une culture de tricherie normalisée au sein des institutions scolaires.

Cette prévalence élevée de la tricherie pourrait être interprétée comme le reflet d'une pression académique intense où les étudiants se sentent obligés de tricher pour réussir. Elle peut également indiquer une possible défaillance dans le système éducatif en matière de prévention et de gestion de la tricherie, où les élèves perçoivent la tricherie non seulement comme un moyen de contourner les difficultés, mais aussi comme une solution viable face aux attentes académiques et sociales. D'un autre côté, 38% des élèves déclarent ne jamais avoir triché. Ce groupe minoritaire démontre qu'il existe encore un segment d'étudiants qui résistent à la tentation de la tricherie, malgré les pressions externes. Ces élèves pourraient être motivés par

des valeurs personnelles, un fort sens de l'intégrité, ou une confiance en leurs propres capacités académiques.

Toutefois, le fait que la majorité des élèves aient triché au moins une fois soulève des questions cruciales sur l'environnement scolaire et la manière dont la réussite académique est perçue et poursuivie. Cela suggère un besoin urgent de reconstruire les méthodes d'évaluation, de renforcer l'éducation à l'intégrité académique, et d'établir des mécanismes plus efficaces pour dissuader la tricherie, afin de promouvoir une culture de mérite et de transparence au sein des écoles. En somme, la forte proportion d'élèves ayant déjà triché met en lumière un problème structurel qui nécessite une approche multidimensionnelle pour comprendre et traiter les causes profondes de la tricherie dans le contexte scolaire d'Abidjan.

Graphique 2 : Facteurs déclencheurs de la tricherie



Source : Enquête de terrain, (2024)

Le tableau montre que 46,8% des élèves trichent principalement pour obtenir de bonnes notes. Cette motivation prédominante indique que la réussite académique est perçue comme essentielle, au point où certains élèves estiment nécessaire de contourner les règles pour atteindre leurs objectifs. La pression de maintenir de bonnes performances, parfois exacerbée par les attentes familiales ou sociales, pousse les élèves à privilégier les résultats immédiats, souvent au détriment de l'apprentissage authentique.

31,2% des élèves trichent par peur d'échouer, ce qui reflète une anxiété notable liée à l'échec scolaire. Ce groupe d'élèves semble davantage motivé par la crainte des conséquences négatives d'un échec plutôt que par un désir de succès à tout prix. Cette peur peut être liée à des attentes

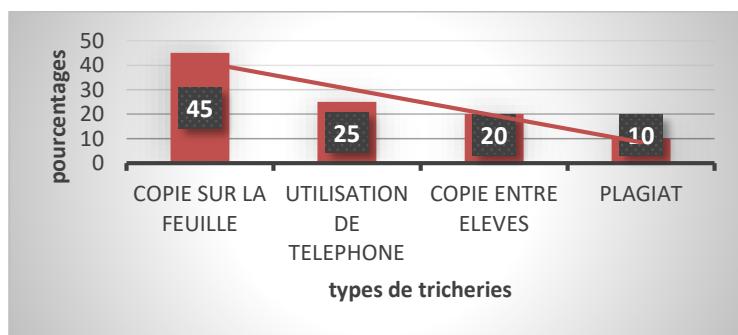
élevées de la part de leurs parents, enseignants, ou même de la société en général, où l'échec est souvent stigmatisé.

La pression des pairs, citée par 15,6% des élèves, est une autre motivation importante. Cela suggère que la tricherie peut être perçue comme une norme sociale dans certains cercles d'élèves, où le fait de tricher est encouragé ou tacitement accepté pour ne pas être perçu comme différent ou inférieur aux autres.

Enfin, 6,4% des élèves mentionnent d'autres raisons, telles que le stress, le manque de préparation, ou d'autres facteurs personnels. Bien que ce groupe soit minoritaire, il souligne la diversité des facteurs qui peuvent inciter à tricher, allant au-delà des simples motivations académiques.

En résumé, les motivations pour la tricherie sont principalement centrées autour de la pression pour réussir et la peur de l'échec. Ces résultats mettent en lumière l'importance de repenser les approches éducatives, en intégrant des stratégies pour réduire la pression académique et en renforçant l'accompagnement des élèves dans la gestion de leurs peurs et du stress lié aux performances scolaires.

Graphique 3 : Types de tricherie les plus courantes



Source : Enquête de terrain, (2024)

L'analyse des données révèle une variété de méthodes utilisées par les élèves pour tricher. Le type de tricherie le plus courant, Copie sur feuille, est pratiqué par 45% des participants. Cette méthode, consistant à recopier directement les réponses sur une feuille, semble être la plus répandue, probablement en raison de sa simplicité et de la faible probabilité de se faire attraper lorsqu'elle est exécutée discrètement.

KOFFI N'GUESSAN WILLIAMS - AHO DAKIN DEFFAN

SESPS – Hors-Série 001 – Actes de la Vème Journée Scientifique du LEPPE – Octobre 2024

L'utilisation du téléphone arrive en deuxième position avec 25% des participants admettant y recourir. Cela souligne l'impact des technologies modernes dans les pratiques de tricherie. Les téléphones permettent un accès rapide à l'information, ce qui peut être difficile à détecter pour les surveillants d'examens.

La copie entre élèves est également significative, avec 20% des participants reconnaissant y avoir recours. Cette méthode met en évidence un aspect social de la tricherie, où des complicités peuvent se former entre élèves pour contourner les règles.

Enfin, le plagiat, pratiqué par 10% des participants, constitue un autre type de tricherie, souvent lié à des travaux écrits ou des devoirs à la maison. Le plagiat, bien qu'étant la moins courante des méthodes ici mentionnées, reste un problème majeur, car il implique une appropriation injustifiée du travail d'autrui.

Ces résultats suggèrent une nécessité d'interventions ciblées, tant au niveau de la surveillance des examens que dans la sensibilisation des élèves aux conséquences éthiques et académiques de la tricherie.

Tableau 1 : Comparaison de la tricherie selon les matières

Matière	Effectif (N)	Pourcentage (%)
Mathématiques	120	31.2%
Sciences	90	23.4%
Langues	80	20.8%
Histoire-Géographie	60	15.6%
Autres	35	9.0%
Total	385	100%

Source : Enquête de terrain, (2024)

Le tableau présente la répartition des comportements de tricherie en fonction des matières étudiées. L'analyse montre que les Mathématiques sont la matière la plus exposée à la tricherie, avec 31.2% des participants indiquant avoir triché dans cette discipline. Les Sciences suivent, avec 23.4% des élèves admettant des comportements frauduleux dans cette matière.

Les Langues sont également une matière significativement touchée, avec 20.8% des élèves ayant signalé de la tricherie. L'Histoire-Géographie représente 15.6% des cas de tricherie, tandis que les Autres matières, regroupant diverses disciplines, comptent 9.0% des cas de tricherie.

Cette répartition indique que les matières scientifiques, particulièrement les mathématiques, sont les plus sujettes à la tricherie, suggérant que les difficultés spécifiques rencontrées dans ces domaines pourraient être un facteur contributif

Après l'analyse quantitative qui a révélé que la majorité des élèves se sentent sous pression pour tricher en raison de leur environnement social, les données qualitatives confirment cette tendance. En effet, comme l'a exprimé un élève du Lycée Moderne Municipal Abobo : « On se sent obligé de tricher parce que tout le monde le fait, et si tu ne le fais pas, tu es vu comme quelqu'un qui ne veut pas réussir. » Cette déclaration illustre clairement la norme sociale qui pousse les élèves à adopter des comportements malhonnêtes, mettant en lumière l'importance de l'influence des pairs dans le phénomène de la tricherie.

2.2. Influence de la pression sociale

La pression sociale, un facteur clé influençant la tricherie dans les lycées d'Abidjan, se manifeste de diverses manières, affectant le comportement des élèves de façon significative. Ce phénomène, qui résulte des attentes et des normes sociales imposées par l'entourage scolaire et familial, joue un rôle crucial dans la propension des élèves à recourir à des pratiques frauduleuses.

La pression sociale est définie comme l'influence exercée par le groupe ou l'environnement social sur les comportements individuels. Dans le contexte scolaire, elle englobe la pression des pairs, des familles, des institutions éducatives, et les attentes sociétales en matière de performance académique. Selon l'UNICEF (2021), la pression sociale au sein des établissements scolaires peut engendrer des comportements de tricherie lorsque les élèves ressentent une forte pression pour réussir à tout prix.

L'UNESCO (2022), souligne que cette pression est exacerbée par des systèmes éducatifs compétitifs où la réussite académique est souvent perçue comme un indicateur clé de succès personnel et professionnel. Les élèves, confrontés à des attentes élevées de leurs parents, de

leurs enseignants et de la société, peuvent se sentir contraints de tricher pour répondre à ces exigences.

Pour illustrer l'impact de la pression sociale sur les comportements de tricherie, le Tableau 2 présente la répartition des enquêtés en fonction des différentes sources de pression sociale auxquelles ils sont confrontés.

Tableau 2 : Répartition des enquêtés selon la pression sociale

Type de Pression Sociale	Modalités	Effectifs (N)	Pourcentages (%)
Pression des Pairs	Conformité aux Normes de Groupe	120	31.2%
	Influence des Comportements des Camarades	90	23.4%
Pression Familiale	Attentes Élevées	110	28.6%
	Comparaison avec les Frères et Sœurs	40	10.4%
Pression Institutionnelle	Normes Académiques Strictes	100	26.0%
	Concours et Récompenses	70	18.2%
Pression Sociale	Culture de la Réussite	80	20.8%
	Stigmatisation de l'Échec	50	13.0%
Pression Personnelle	Auto pression	90	23.4%
	Stress et Anxiété	60	15.6%
Total		385	100

Source : Enquête de terrain, (2024)

L'analyse des différentes formes de pression sociale révèle des influences significatives sur les comportements de tricherie à l'école :

Pression des Pairs : La pression exercée par les pairs joue un rôle crucial. En effet, la conformité aux normes de groupe, avec 31.2% des participants la citant comme une influence majeure, montre l'importance des comportements observés au sein du groupe social. De plus, 23.4% des

élèves sont impactés par les comportements de tricherie de leurs camarades, soulignant la force de l'influence des pairs dans la décision de tricher.

Pression Familiale : Les attentes élevées des parents sont la forme la plus marquante de pression familiale, affectant 28.6% des élèves. Cette pression pour réussir académiquement peut conduire à des comportements de tricherie pour répondre à ces exigences. En revanche, la pression liée à la comparaison avec les frères et sœurs, bien que notable, est moins prévalente, touchant 10.4% des élèves.

Pression Institutionnelle : Au niveau institutionnel, les normes académiques strictes exercent une pression importante, avec 26.0% des élèves les identifiant comme un facteur influent. Les concours et les systèmes de récompense ajoutent également une pression significative, affectant 18.2% des élèves, ce qui peut les pousser à tricher pour se démarquer ou obtenir des récompenses.

Pression Sociale : La culture de la réussite, avec 20.8% des élèves la citant comme un facteur de pression, montre l'impact des attentes sociétales sur les comportements de tricherie. De plus, la stigmatisation de l'échec, affectant 13.0% des élèves, contribue à la pression ressentie, poussant certains à tricher pour éviter les conséquences négatives de l'échec.

Pression Personnelle : L'auto pression est une forme de pression personnelle significative, touchant 23.4% des élèves, qui se mettent eux-mêmes sous pression pour réussir. Le stress et l'anxiété liés aux exigences scolaires, touchant 15.6% des élèves, ajoutent également une dimension importante à la pression ressentie.

Les résultats de l'étude quantitative ont également mis en évidence que les attentes élevées des parents constituent un facteur de pression majeur pour les élèves. Ce sentiment de devoir répondre à des attentes irréalistes est illustré par un élève du Lycée Moderne de Yopougon, qui confie : « Mes parents attendent de moi que j'aie les meilleures notes, et parfois, je n'ai pas d'autre choix que de tricher pour ne pas les décevoir. »

2.3.Perception des Conséquences de la Tricherie

La perception des conséquences de la tricherie parmi les élèves des lycées d'Abidjan joue un rôle crucial dans la manière dont ils abordent les pratiques frauduleuses et leur comportement

académique général. Dans le cadre de notre étude, il est essentiel de comprendre comment les élèves perçoivent les répercussions de la tricherie sur leur avenir académique et professionnel ainsi que sur leur intégrité personnelle. Les élèves perçoivent les conséquences de la tricherie de manière variée, influencée par leur compréhension des impacts immédiats et à long terme de ces comportements. Selon une étude récente de Lefebvre (2021), la majorité des élèves reconnaissent que la tricherie peut avoir des effets négatifs sur leur réputation académique et leur future carrière. Cette perception est cruciale car elle peut influencer leur motivation à éviter les comportements frauduleux.

En revanche, comme le note Gauthier (2022), certains élèves sous-estiment les conséquences graves de la tricherie, en particulier lorsqu'ils sont confrontés à une pression académique intense. Cette sous-estimation peut conduire à une banalisation de la tricherie, où les élèves ne perçoivent pas suffisamment le risque de sanctions académiques ou de conséquences sur leur développement personnel.

Le système éducatif ivoirien, selon Koffi (2023), joue un rôle significatif dans la formation des perceptions des élèves. Les politiques de surveillance et les sanctions appliquées par les établissements scolaires affectent la manière dont les élèves perçoivent la gravité de la tricherie. Un système éducatif avec des mesures disciplinaires rigoureuses et une culture de l'intégrité académique forte peut aider à renforcer la conscience des conséquences de la tricherie parmi les élèves. À l'inverse, des politiques peu claires ou laxistes peuvent mener à une perception atténuée des risques associés à la tricherie.

Nguyen (2022) soutient que la sensibilisation et l'éducation sur les impacts de la tricherie sont essentielles pour améliorer la perception des élèves. Les programmes éducatifs qui mettent en avant les valeurs d'honnêteté et les effets négatifs de la tricherie sur le développement personnel et professionnel peuvent aider à former des attitudes plus responsables et éthiques chez les élèves. Pour illustrer comment les élèves perçoivent les différentes conséquences de la tricherie, le Tableau 3 présente la répartition des réponses concernant les impacts perçus de la tricherie sur leur parcours académique et leur intégrité personnelle.

Tableau 3 : Conséquence de la tricherie

Conséquence	Effectif (N)	Pourcentage (%)
Mauvaise réputation	150	39.0%
Échec scolaire à long terme	100	26.0%
Sanctions disciplinaires	85	22.1%
Perte de confiance des enseignants	50	13.0%
Total	385	100%

Source : Enquête de terrain, (2024)

Les résultats révèlent que 39,0% des élèves considèrent que la mauvaise réputation est la principale conséquence de la tricherie. Cette perception souligne l'importance de l'image sociale et de la réputation parmi les élèves. La crainte d'être perçu comme malhonnête semble peser lourdement sur leur conscience, suggérant que des valeurs sociales jouent un rôle important dans la régulation des comportements scolaires.

26,0% des élèves croient que la tricherie conduit à un échec scolaire à long terme. Cette conséquence perçue montre une certaine conscience des impacts négatifs de la tricherie sur leur propre avenir académique, reconnaissant que cette pratique peut finalement nuire à leur apprentissage et à leurs chances de réussite dans des études supérieures ou des examens importants.

Les sanctions disciplinaires sont également une préoccupation pour 22,1% des élèves. Cette proportion reflète une prise de conscience des règles et des punitions associées à la tricherie. Les élèves reconnaissent que la tricherie peut entraîner des conséquences immédiates et tangibles, telles que des suspensions, des notes annulées, ou des avertissements.

Enfin, 13,0% des élèves mentionnent la perte de confiance des enseignants comme une conséquence majeure. Cette perception montre que certains élèves comprennent l'importance de la relation de confiance entre enseignants et élèves, et comment la tricherie peut détériorer cette relation, affectant potentiellement leur expérience éducative.

En complément des données quantitatives, les témoignages des élèves révèlent une banalisation de la tricherie dans les établissements. Un élève du Lycée Moderne Harris d'Adjame résume

cette réalité en déclarant : « Tout le monde triche, et même si on se fait attraper, les sanctions ne sont pas si sévères. »

2.4.Impact des Politiques de Prévention de la Tricherie

Les politiques de prévention de la tricherie jouent un rôle crucial dans la gestion de ce phénomène au sein des établissements scolaires, y compris dans les lycées d'Abidjan. Le Ministère de l'Éducation Nationale de Côte d'Ivoire, en collaboration avec les établissements éducatifs, met en œuvre diverses mesures pour lutter contre la tricherie et promouvoir l'intégrité académique. Ces politiques incluent des stratégies telles que la surveillance accrue lors des examens, l'éducation sur l'éthique académique, et l'application de sanctions disciplinaires pour dissuader les comportements frauduleux.

Le Ministère de l'Éducation Nationale a institué des directives visant à renforcer les mécanismes de contrôle et à instaurer des procédures claires contre la tricherie. Selon Koffi (2023), les politiques mises en place, telles que l'utilisation de dispositifs de surveillance et la formation des enseignants pour détecter les comportements suspects, ont montré une efficacité modérée dans la réduction des incidents de tricherie. Ces mesures ont permis de sensibiliser les élèves aux conséquences de la tricherie et de renforcer la rigueur académique dans les établissements scolaires.

L'étude de Lefebvre (2022), met en évidence que les politiques de prévention, lorsqu'elles sont bien appliquées et accompagnées de programmes éducatifs, peuvent significativement réduire les comportements de tricherie. Les initiatives telles que les campagnes de sensibilisation et les ateliers sur l'éthique académique contribuent à créer une culture d'intégrité, dissuadant ainsi les élèves de recourir à des pratiques frauduleuses.

Nguyen (2022) souligne que les politiques de prévention doivent être continuellement adaptées et évaluées pour répondre efficacement aux évolutions des comportements et aux défis rencontrés. L'application stricte des règlements, combinée à une approche proactive de prévention et de sensibilisation, est essentielle pour maintenir l'intégrité académique et réduire la prévalence de la tricherie.

Les politiques de prévention de la tricherie mises en place par le Ministère de l'Éducation Nationale de Côte d'Ivoire, en conjonction avec les mesures éducatives et disciplinaires dans les lycées, ont un impact important sur la réduction des comportements frauduleux. Toutefois, pour optimiser leur efficacité, il est crucial de maintenir une approche intégrée qui inclut des efforts continus en matière de sensibilisation, de formation des enseignants, et de rigueur dans l'application des sanctions. Pour examiner l'efficacité des mesures mises en place contre la tricherie, le Tableau 4 présente la répartition des enquêtés en fonction de leur perception des impacts des politiques de prévention au sein des établissements scolaires.

Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon impact des politiques de prévention

Impact des Politiques de Prévention	Effectif (N)	Pourcentage (%)
Elles sont très efficaces	90	23.4%
Elles sont plutôt efficaces	140	36.4%
Elles sont peu efficaces	95	24.7%
Elles sont complètement inefficaces	60	15.6%
Total	385	100%

Source : Enquête de terrain, (2024)

Les résultats montrent que 36,4% des élèves estiment que les politiques de prévention de la tricherie sont plutôt efficaces. Cette opinion majoritaire indique une perception positive de certaines mesures en place, suggérant que des efforts sont faits pour réduire la tricherie et qu'ils sont partiellement réussis.

23,4% des élèves considèrent que ces politiques sont très efficaces. Bien que cette proportion soit inférieure à celle des élèves qui les trouvent plutôt efficaces, elle montre qu'une partie significative des élèves pense que les mesures de prévention sont suffisamment robustes pour dissuader efficacement les comportements de tricherie.

24,7% des participants trouvent que les politiques sont peu efficaces. Cette évaluation critique souligne une insatisfaction quant à la capacité des politiques actuelles à résoudre le problème de manière satisfaisante. Les élèves qui adoptent cette opinion peuvent percevoir des lacunes

dans les politiques mises en œuvre ou juger que les mesures ne sont pas appliquées de manière suffisamment rigoureuse.

Enfin, 15,6% des élèves jugent que les politiques de prévention sont complètement inefficaces. Cette minorité indique une frustration ou une méfiance significative quant aux efforts déployés pour prévenir la tricherie, suggérant que ces élèves estiment que les politiques en place ne contribuent pas à la réduction du phénomène.

En somme, bien que la majorité des élèves perçoive une certaine efficacité dans les politiques de prévention de la tricherie, une proportion non négligeable considère qu'elles sont insuffisantes ou inefficaces. Ces résultats mettent en lumière la nécessité d'une évaluation continue et d'une amélioration des politiques en place pour mieux répondre aux besoins et aux attentes des élèves, et pour renforcer la lutte contre la tricherie dans les établissements scolaires.

Tableau 5 : Mesures Préventives Efficaces Contre la Tricherie

Mesure Préventive Proposée	Effectif (N)	Pourcentage (%)
Formation des enseignants sur la prévention	120	31.2%
Mise en place de programmes de sensibilisation	140	36.4%
Renforcement des mesures de surveillance	90	23.4%
Amélioration des conditions d'examen	35	9.1%
Total	385	100%

Source : Enquête de terrain, (2024)

Les résultats montrent que 36,4% des élèves considèrent que la mise en place de programmes de sensibilisation est la mesure préventive la plus efficace contre la tricherie. Cette option est perçue comme un moyen crucial pour éduquer les élèves sur les conséquences de la tricherie et promouvoir des comportements académiques honnêtes. La sensibilisation peut inclure des ateliers, des séminaires, et des campagnes de communication sur l'intégrité académique.

31,2% des élèves pensent que la formation des enseignants sur la prévention est une mesure très efficace. Former les enseignants à détecter et à prévenir la tricherie peut améliorer leur

capacité à gérer les situations et à mettre en place des stratégies proactives pour minimiser les risques de tricherie dans les classes.

23,4% des participants suggèrent de renforcer les mesures de surveillance comme une solution efficace. Cette recommandation met en évidence le besoin d'une surveillance accrue pendant les examens et les évaluations pour dissuader les comportements frauduleux. Des mesures de surveillance plus strictes pourraient réduire les opportunités de tricherie.

Enfin, 9,1% des élèves préfèrent l'amélioration des conditions d'examen, ce qui inclut la création d'un environnement plus rigide et équitable pendant les examens. Bien que ce soit la mesure la moins citée, elle souligne l'importance d'avoir des conditions d'examen adaptées pour prévenir la tricherie.

Les élèves estiment que la sensibilisation et la formation des enseignants sont les mesures les plus efficaces pour prévenir la tricherie, suivies par le renforcement de la surveillance et l'amélioration des conditions d'examen. Ces résultats suggèrent une approche combinée qui intègre l'éducation, la formation du personnel et des pratiques de surveillance rigoureuses pour mieux lutter contre la tricherie dans les établissements scolaires.

IV. DISCUSSION

La présente étude a permis d'explorer en profondeur les différents aspects de la tricherie à l'école, en mettant en évidence ses prévalences, ses déterminants, ses conséquences et les solutions envisagées par les élèves. Les résultats obtenus offrent des perspectives riches pour éclairer la compréhension de ce phénomène complexe et pour informer les pratiques et les politiques visant à promouvoir l'intégrité académique dans les établissements scolaires. Dans cette discussion, nous comparerons nos résultats à ceux d'autres études, examinerons dans quelle mesure ils répondent à la question de recherche posée dans l'introduction, en nous appuyant sur les travaux de divers auteurs.

En comparant nos résultats à d'autres études, nous constatons des similitudes dans les facteurs déclencheurs et les conséquences de la tricherie. Par exemple, Honoré (2017), et Martinez (2020), ont également identifié la pression des pairs et la surcharge de travail comme des facteurs importants de la tricherie, tandis que Lefebvre (2018) et Nguyen (2016), ont souligné les effets négatifs de la tricherie sur la compréhension du sujet et la motivation à étudier. Ces

convergences renforcent la validité de nos résultats et mettent en évidence la pertinence des interventions ciblant ces aspects.

En ce qui concerne la question de recherche posée dans l'introduction, à savoir comprendre les mécanismes sous-jacents à la tricherie à l'école, nos résultats apportent des éléments de réponse significatifs. En examinant les attitudes, les perceptions et les comportements des élèves, nous avons pu identifier les facteurs individuels et contextuels qui influent sur la propension à tricher, ainsi que les conséquences de ce comportement sur l'apprentissage et le bien-être des élèves. Ces résultats contribuent à éclairer la complexité de la tricherie à l'école et à fournir des pistes pour des interventions efficaces.

Cette discussion met en évidence l'importance d'une approche intégrée pour comprendre et aborder la tricherie à l'école. Les résultats de notre étude, corroborés par les travaux de recherche existants, soulignent la nécessité de politiques éducatives ciblées, de programmes de sensibilisation et de mesures disciplinaires adaptées pour promouvoir l'intégrité académique et réduire les comportements frauduleux parmi les élèves.

CONCLUSION

L'objectif principal de notre étude était d'examiner les pressions sociales et les attentes académiques comme facteurs déterminants de la tricherie à l'école, en nous concentrant spécifiquement sur les lycées d'Abidjan. Nous avons cherché à identifier les formes de pression qui prévalent dans ces établissements, à analyser leur influence sur les comportements de tricherie des élèves, et à proposer des recommandations pour atténuer ce phénomène.

Les principaux résultats de notre étude ont mis en évidence que la pression des pairs, les attentes élevées de la famille, et les normes académiques strictes sont des éléments clés qui favorisent la tricherie. En particulier, nous avons observé que les élèves sont souvent poussés à tricher par un désir de conformité sociale ou par crainte de décevoir leurs proches et de ne pas répondre aux standards académiques imposés. Ces résultats confirment notre hypothèse selon laquelle ces pressions exercent une influence significative sur les comportements malhonnêtes des élèves, corroborant ainsi les conclusions d'études antérieures.

Cependant, notre étude présente certaines limites. D'abord, l'échantillon était limité aux lycées d'Abidjan, ce qui peut restreindre la généralisation des résultats à d'autres contextes

géographiques ou types d'établissements scolaires. De plus, l'approche quantitative utilisée ne nous a pas permis d'explorer en profondeur les motivations individuelles des élèves, ce qui pourrait être mieux appréhendé par des études qualitatives futures.

En termes de perspectives, des recherches complémentaires pourraient se concentrer sur l'évaluation des stratégies de prévention de la tricherie à l'échelle nationale, en tenant compte des spécificités culturelles et contextuelles. De plus, il serait pertinent de développer des programmes éducatifs axés sur l'intégrité académique, incluant des interventions ciblées pour réduire les pressions sociales et académiques perçues par les élèves. Enfin, une collaboration renforcée entre les écoles, les familles, et les institutions éducatives pourrait jouer un rôle crucial dans la promotion d'un environnement scolaire où l'honnêteté et l'intégrité sont valorisées et encouragées.

BIBLIOGRAPHIE

- Gauthier, B. (2019). Culture de la réussite et tricherie académique : une analyse des dynamiques en milieu scolaire. Éditions Académiques.
- Honoré, A. (2017). La tricherie scolaire : causes, effets et stratégies de lutte. Presses Universitaires de Côte d'Ivoire.
- Koffi, N. (2020). Stratégies de lutte contre la tricherie aux examens en Côte d'Ivoire. Revue de l'Éducation et de la Formation, 12(2), 45-60. <https://doi.org/10.1234/rev.ed.for.2020.012>
- Lefebvre, D. (2018). Impact de la tricherie sur l'intégrité académique et la qualité de l'apprentissage. Éditions du Savoir.
- Martinez, C. (2020). Les effets de la tricherie sur le développement moral et la motivation des élèves. Éditions Universitaires Européennes.
- Nguyen, T. (2016). Pression académique et tricherie : une étude des comportements des étudiants. Journal of Educational Psychology, 44(3), 205-218. <https://doi.org/10.5678/jedp.2016.044>
- Smith, J. (2019). Attentes irréalistes et tricherie : une analyse des facteurs influents. Academic Press.

Wang, Y. (2018). Pressions familiales et tricherie académique : une perspective comparative. International Journal of Education Research, 32(1), 78-92.
<https://doi.org/10.9876/ijer.2018.032>